

P R E F A C E. ^I



TOUT le monde attendoit avec impatience ce qui se produiroit de la part de M. Jaquelot à l'occasion de mon *Traité de la souveraine perfection de Dieu*, à cause de la liberté que j'avois prise de faire voir le tort qu'il a eu de nous abandonner, combien cette action lui a été inutile contre M. Bayle, & combien aussi elle a été inutile au *Christianisme*, se présentant pour faire tête au *Manichéisme*.

Plusieurs de mes amis ont cru, qu'il ne se produiroit rien du tout de sa part contre moi, ou que s'il se produisoit quelque chose, il vaudroit moins que rien, & ils ont eu raison. Je n'en veux point de meilleure preuve que la lettre qu'en sa faveur on vient de publier contre moi, dont j'ai si peu de honte, que j'ai prié mon *Libraire* de donner au présent *Recueil* la même forme qu'à cette *Lettre*, afin que ceux qui l'ont la puissent faire relire à la tête de ce *Recueil*, en quoi j'estime qu'ils me feront honner, bien loin de me donner du chagrin. Au lieu d'être fâché d'avoir recu une telle réponse sur un ouvrage comme le mien, je m'en estime bienheureux, puisque le *Sauveur* me prononce tel en disant. * Vous serez bienheureux quand on vous aura injurié, & on

* 3

* Matth. 5. 11.

